

LES SERPENTS AVALENT-ILS LEURS PETITS ?

On nous écrit d'Ottawa, en date du 16 Janvier courant.

MONSIEUR,—En parcourant le *Naturaliste Canadien*, je vois qu'à la page 32 du VIe Vol., dernière ligne, vous dites :

“ Que les serpents, ou du moins les ovovivipares, reçoivent leurs petits dans leur bouche pour les remettre en liberté lorsque le danger est passé ? c'est un fait raconté par trop de personnes dignes de foi pour qu'on puisse le nier.”

Maintenant, à la page 357, même volume, sixième ligne, je vois un doute exprimé par cette phrase-ci :

“ Notre régent, dont les connaissances en histoire naturelle ne dépassaient guère celles des écoliers qui l'entouraient, avait probablement entendu dire la chose ” (c'est-à-dire : que les serpents avalent leurs petits dans le moment du danger) “ et la prenait pour un fait certain.”

Comme j'ai été témoin du fait moi-même, que je ne puis par conséquent en douter, je viens vous offrir mon bien humble mais très-vérédique témoignage. Ce témoignage n'est pas tant s'en faut celui d'un naturaliste consommé, mais bien celui d'un enfant de 7 à 8 ans.

J'avais donc à peu près cet âge, lorsqu'un jour en allant à la pêche avec des petits frères et des petits cousins, nous rencontrons une couleuvre sur notre passage dans un champ. Effrayé à notre aspect et redoutant le danger plutôt pour ses petits, je pense, que pour lui-même, le reptile fit entendre un sifflement comme signal d'alarme. A ce cri de détresse, nous voyons 5 ou 6 petits accourir de tous côtés et se précipiter les uns après les autres dans la bouche de leur mère pour se mettre à l'abri du danger. Nous étions tout surpris, petits spectateurs que nous étions, d'un fait aussi étrange. Revenus de notre étonnement, nous nous